

Le chant des Cantiques, que l'on goûte si peu de nos jours, faisoit couler les larmes d'un Saint Augustin ! Les sons touchans qui frappoient ses oreilles, portoient la vérité dans son cœur ; ils excitoient en lui les sentimens de la piété.

Tels sont les heureux fruits que nous pouvons retirer nous mêmes de la lecture ou du chant de ces Cantiques.

Vous pouvez les chanter en tout tems, mais plus particulièrement les Dimanches et les Fêtes, à l'exemple des premiers chrétiens, qui, au rapport de Pline, liv. 10, épître 97, se réunissoient le Dimanche pour chanter des Hymnes à J. C.

Puisse notre travail contribuer à la gloire de Dieu, et aux innocens plaisirs de ceux qui savent tout rapporter à la solide piété.

NOTA.—1° Cette édition n'étant conforme à aucune de celles qui ont paru jusqu'ici, on doit s'en servir exclusivement à tout autre dans un cœur, pour éviter la cacophonie qui résulteroit du mélange des éditions.

2° Une lettre capitale au milieu d'une ligne marque que ce vers devoit se mettre au dessous du précédent.

### REMARQUES SUR LES CANTIQUES.

#### CORRECTIONS.

A la page 147, 5e. ligne, au lieu de ces mots :

Quel spectacle ma foi découvre,—lisez :

Quel saint objet ma foi découvre.

Page 105, 12e. ligne, au lieu des 2 premiers vers—lisez :

De votre Jeunesse

Le tems passe comme une fleur.

Page 286, dernier vers du 2e. couplet—lisez :

De ses grandeurs tout nous parle en tout lieu.

Page 267, 14e. ligne—lisez : Tantôt l'amour est plus fort.

Page 137, Dans le Cantique, N° 85, 5e. et 6e. ligne du 2d.

Couplet.

Votre bonté, votre patience sont garans, &c. Lisez ;

Votre invincible patience.

Me répond. (*bis.*) (de votre indulgence. (*bis.*))